

# *Pégoud conférencier aux Folies Bergères !*



Pégoud présente, en tenue d'aviateur, ses évolutions à l'aide d'une maquette !

Avec sa gloire naissante Pégoud continue à faire les titres des journaux et des informations cinématographiques. On le retrouve aussi dans un endroit plutôt inattendu... : Les Folies Bergères où il va tenir le devant de la scène pendant une semaine !

## Pégoud humoriste !

### **[Coupure de presse]**

« Le silence se fit après un roulement de tambour. Le même speaker en smoking qui, sur cette scène des Folies-Bergères, nous montra des lutteurs et des lions, apparut et dit au public :

- Je vais avoir le plaisir de vous présenter M. Pégoud qui accomplit l'exploit fantastique de voler la tête en bas. (Révérence).

Un peu de cinématographe, puis Pégoud lui-même, en costume d'aviateur, souriant devant une table recouverte d'un tapis rouge et sur laquelle est posé un petit aéroplane. (Applaudissements. Ovation).

Pégoud s'incline :

- Mesdames, messieurs... Ne vous attendez pas à ce que je vous charme ici par mon élégance... non, mon éloquence.

Sur la scène du premier music-hall de France, je ne suis pas tout à fait dans mon élément (applaudissements), je ferai de mon mieux (bravos).

Voici un petit Blériot. Ordinairement c'est lui qui me porte. Ce soir c'est moi (Rires aux avant-scènes où je distingue, à gauche, en bas, le duc d'Uzès ; en haut, une nichée d'aviateurs : Beaumont, Bielvucchi, Védrines, Paulhan, Barrat, Chreck, Capazza : à droite écrasée sous un plumet de tambour-major, M<sup>lle</sup> Forzane, celle qui s'avouait « la plus belle fille de Dosville », avec M. Marcel F., la petite Clara Tambour, avec un chapeau de jais, paré de plumes paradis.

- Voici. J'étais avide de recherches mais pas à vide de volonté (Bravos). Un jour, je suis presque retourné par un coup de vent là-haut. J'encaisse et je me dis : « Tiens, c'est épatant, v'la une tape sur l'aile et je navigue toujours. Mon mécano qui est italien me fait : « Qué virage ! Qué virage ! »

- Eh bien, on va le recommencer exprès. Faudra que j'en parle à M. Blériot. Mais arrive l'histoire du parachute. J'avais confiance. J'avais même emporté un cigare pour le fumer en descendant. Seulement voilà que je regarde mon Blériot - moteur Gnome, bougies Oléo - Ah ! il en faisait des embardées ! Non, le moteur n'était pas Berlingot. Je le vois se retourner sur lui-même, un virage tout ce qu'il y a de bien. S'il n'y avait pas eu le sol, il aurait continué.